Zeitschrift: Bulletin technique de la Suisse romande
Band: 26 (1900)
Heft: 3

Artikel: Ferronnierie d'art
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-21453

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 08.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Notre reconnaissance est donc acquise au camarade Hans Zschokke, entrepreneur à Paris et au Havre, organisateur unique et très dévoué de l'expédition.

La partie la plus attrayante en a été la visite aux Ateliers du Creusot et aux Chantiers de construction de la Compagnie des Forges et chantiers de la Méditerranée.

Les travaux de notre ami Zschokke se trouvaient malheureusement arrêtés par une grève, mais on se demanda si ce n'était pas pour nous mieux faire admirer ses superbes maçonneries ! L'eau en vint à la bouche des ingénieurs patriotes qui souffrent de voir comme on « rentasse » la pierre en Suisse ; car chez nous l'esprit démocratique a détruit toute tradition dans l'art de maçonner.

Enfin le bouquet fut un départ matinal pour l'Amérique à bord de la *Champagne* (voir notre dernier numéro).

La mer était calme comme un miroir, aussi le transbordement à bord du *Triton*, qui apportait au steamer les dernières nouvelles d'Europe, se fit-il sans encombre.

Au triple hip ! hip ! hourrah ! des Polytechniciens répondirent les acclamations sympathiques et les signaux d'adieu des passagers.

Au banquet de vendredi soir 8 juin, qui fut particulièrement joyeux et animé, M. E. Imer-Schneider, rédacteur en chef du *Bulletin*, avait réuni dans un même toast amical M. Sand, président de l'Association, et M. Waldner, éditeur de la *Bauzeitung ;* il tenait à témoigner de notre amitié sincère pour celui-ci et de l'intérêt que nous prenons à sa santé et à son journal, et de notre reconnaissance non moins sincère à celui-là d'avoir bien voulu voir dans notre rédaction d'honnêtes gens et de bonnes intentions au lieu des concurrents sans scrupules en face desquels il semble avoir craint de se trouver lors de la transformation de notre *Bulletin*.

E.

FERRONNERIE D'ART

Parmi les objets exposés au groupe VII, classe 66, à l'Esplanade des Invalides, l'on remarque au premier rang comme composition et comme exécution, les pièces remarquables suivantes, exposées par la maison *Wanner frères, de Genève*.

Une marquise dont toute l'ornementation est faite d'après l'iris employé avec ses fleurs, ses boutons et ses feuilles. Des vitraux donnent à cette marquise une polychromie d'un très heureux effet.

Un panneau de rampe d'escalier, ayant à son départ un dauphin forgé d'une seule pièce (86 kg.), d'un très beau modèle, sur lequel vient s'agrafer un rinceau s'épanouissant en un bel iris aux formes vigoureuses. En face se trouve un autre panneau de rampe d'escalier, ayant comme départ un griffon forgé, dont les ailes passées au feu ont toutes les couleurs chatoyantes du revenu de l'acier. Cette rampe appartient au Musée des Arts décoratifs de Genève, dont le directeur, M. Hantz, l'a mise obligeamment à la disposition de ses auteurs pour être exposée à Paris. Cette exposition comprend en outre deux grilles de fenêtres, dont la décoration est faite aussi d'après l'iris. Le bas de la grille est un oignon d'iris d'où sortent des fleurs et des feuilles qui forment, en s'entrelaçant, les motifs de décoration. La tige centrale sur laquelle est accroché un griffon à la tête grimaçante, s'épanouit en un magnifique iris. Des chenets et des lampes de parquet, des lustres et des appliques pour l'électricité et le pétrole ont, pour motifs principaux, la fleur naturelle ou stylisée et le griffon.

Comme pièce de style, un ravissant balcon Louis XV, aux cornes d'abondance et aux fleurs admirablement modelées montre le contraste entre la ferronnerie actuelle et celle du siècle passé. Ce balcon appartient à M. Léopold Favre, qui l'a obligeamment prêté pour l'Exposition.

Enfin des pièces de forge brutes des lampadaires du pont de la Coulouvrenière complètent cette très intéressante exposition.

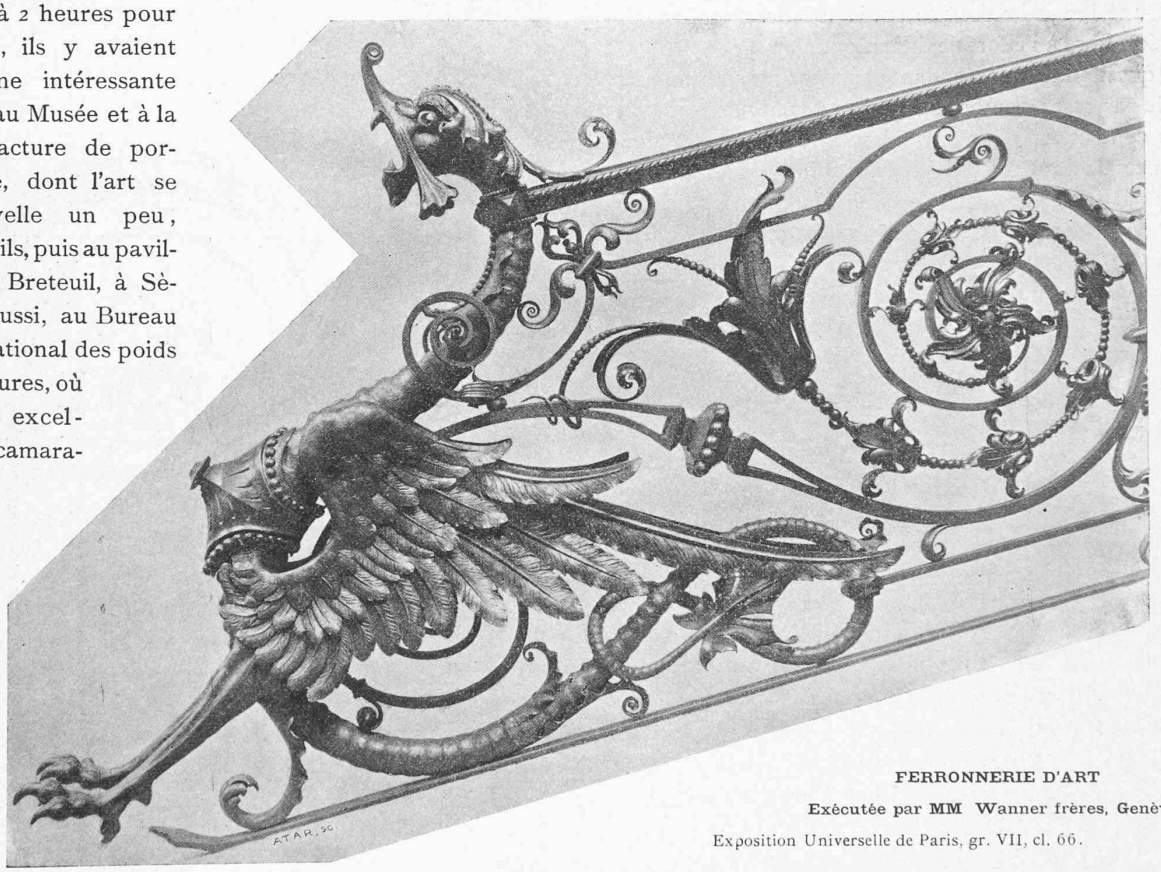
IMPRIMERIE SUISSE, rue du Commerce, 6, GENÈVE

des voies de communications de Russie à l'Exposition universelle, ouvrait officiellement la section russe, cérémonie à laquelle il avait eu l'amicale attention de convier ses camarades. Nous nous y étions rendus assez nombreux et avons été fort bien reçus, tout en trouvant à nous instruire, puis les gens bien avisés, présidents, gros bonnets et capitalistes, tous gourmets d'ailleurs, se sont retrouvés comme suivant un mot d'ordre aux Usines d'alimentation de la grande maison Potin, à la Villette.

Les artistes et les savants n'avaient pas perdu toutefois leur après-midi; partis à 2 heures pour Sèvres, ils y avaient fait une intéressante visite au Musée et à la Manufacture de porcelaine, dont l'art se renouvelle un peu, disent-ils, puis au pavillon de Breteuil, à Sèvres aussi, au Bureau international des poids et mesures, où deux excellents camarades, MM. Guillaume et Chapuis, les physiciens de la maison, leur firent si bien oublier la solennité internationale, que tous se crurent un moment revenus à leur vieux Polytechnicum.

La journée du jeudi 7 juin fut consacrée à une visite en corps à l'annexe de Vincennes, la véritable Exposition universelle des moyens de transport, où plusieurs ingénieurs français, en particulier M. Mallet, et quelques commissaires étrangers nous ont fait l'honneur de nous recevoir et de nous piloter le plus amicalement du monde. C'est là et au Havre que nous fûmes le plus joyeux et le mieux unis, parce que nous étions délivrés de l'oppression de Paris.

Décrirons-nous, même brièvement, ces longues files de voitures très longues, ces locomotives dont les roues élancées relèguent la chaudière au troisième dessous, ne laissant plus à la cheminée que l'apparence d'un chapeau trop petit sur une forte tête? Non, le *Bulletin* n'y suffirait pas. Saluons pourtant comme ils le méritent les ennemis des vieux clichés, ceux qui ont remplacé l'antique boîte à fumée plate par une proue aussi rationnelle qu'esthétique, ceux qui ont essayé de mettre le mécanicien vraiment à la tête de son train, c'est-à-dire devant sa machine, malgré certaines difficultés connues; ceux qui, un peu utopistes peut-être, ont mis un essieu de renfort, sous la machine, à la disposition du conducteur pour gravir les fortes rampes, et tant d'autres, tous dignes d'estime!

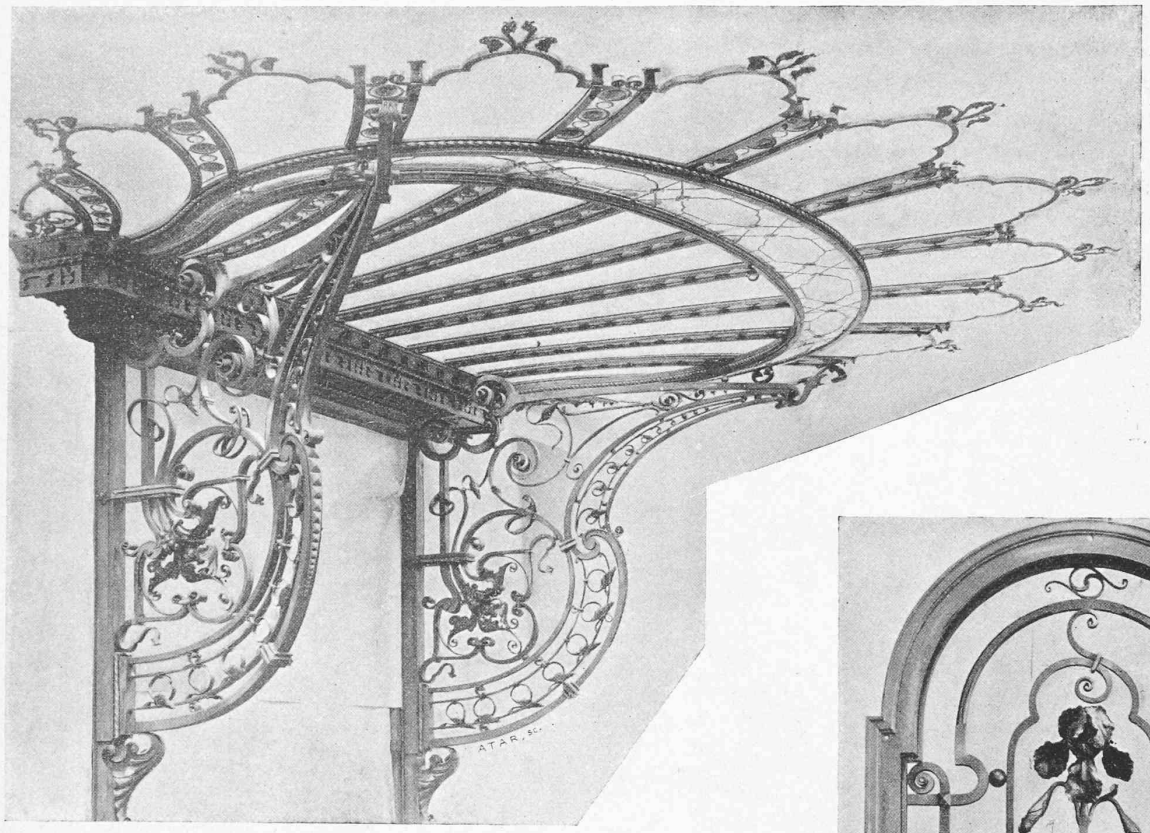


FERRONNERIE D'ART

Exécutée par MM Wanner frères, Genève.

Exposition Universelle de Paris, gr. VII, cl. 66.

Mais saluons aussi la superbe machine du Nord français, construite à Belfort par la Société alsacienne, locomotive classique dans sa forme et modèle du genre dans tous ses détails et ses derniers perfectionnements, si nous en croyons les spécialistes les plus autorisés. Et n'oublions pas l'Exposition très substantielle de la Fabrique suisse de Winterthur (S.C.B., J.S., N.O.B.) plus une gentille machine pie, à corset noir et tender blanc, pour les chemins de fer d'Ethiopie, des locomotives électriques, etc., etc.



Les wagons-lits et wagons-restaurants de tous les pays brillent par leur nombre, leur richesse et leur confort.

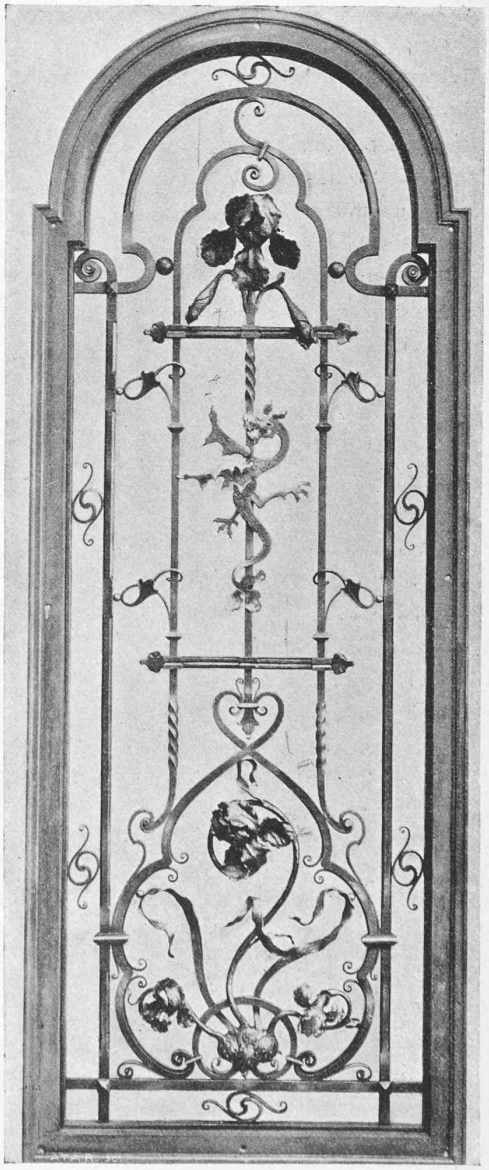
On nous fit traverser, en guise d'apéritif, les vastes halles encore toutes vides de l'automobilisme, puis un cordial déjeûner plein de gaîté, de charme, et d'appétit, nous réunit tous, agape sans apparat ni discours, mais remarquable en ceci, que les retardataires y furent servis à double, récompense rare, hélas! de l'inexactitude proverbiale du Vaudois! Aussi se souvient-on avec reconnaissance du Restaurant de l'Automobilisme et des sports, où l'on est « tant bien » !

Pour la digestion, une visite à l'Exposition des machines-outils américaines remplit de joie non seulement les mécaniciens ayant déjeuné deux fois, mais les architectes même les plus sobres ; l'air comprimé excita tout particulièrement l'étonnement et le respect, parce qu'on en vit et toucha du doigt les applications merveilleuses.

Tous sortirent de cette halle avec une estime plus haute encore pour nos confrères du Nouveau-Monde.

Ensuite il fallut rentrer à Paris et boucler sa valise pour le Havre. Voyage des plus gais, wagon-restaurant spécial et quartiers en commun à l'Hôtel Frascati, cher au souvenir des survivants de la fête de 1889.

Et quant aux jeunes, le bord de la mer, le charme du nouveau et la majesté d'un infini relatif eurent vite fait de les mettre aussi en belle humeur ; de confrérie qu'elle était déjà à Vincennes, notre Association y devint une vraie famille et cette excursion au Havre laissera à chacun le meilleur souvenir de toute la fête!



FERRONNERIE D'ART

Exécutée par MM. Wanner frères, Genève.

Exposition Universelle de Paris, gr. VII, cl. 66